



10 ANS DE SUIVI DE LA FAUNE

L'Atèle noir ou kwata (*Ateles paniscus*) est le plus grand singe de Guyane. Arboricole, il se déplace avec une grande habilité en canopée, en suspension par les bras et aidé de sa longue queue préhensile. Cet acrobate de la forêt vit en groupe et se nourrit essentiellement de fruits. Particulièrement sensible à la pression de chasse, il s'agit d'une espèce intégralement protégée. Elle n'en demeure pas moins recherchée pour la chasse par les populations locales, et tient notamment un rôle important dans les cérémonies aluku de levée de deuil *Puubaka*.

Le Parc amazonien mène depuis sa création des programmes scientifiques visant à mieux connaître la faune du sud de la Guyane. Parallèlement à ces suivis écologiques, des enquêtes participatives sont organisées avec les populations afin de mieux connaître les pratiques de chasse actuelles, les processus socio-culturels qui les sous-tendent et le rôle alimentaire, mais aussi économique, culturel et cultuel des espèces chassées. L'objectif étant de mettre en place à terme des mesures de gestion, adaptées au contexte local et acceptées par tous, permettant de garantir la pérennité des ressources et la préservation des espèces clés du patrimoine naturel.

Photographies : Guillaume Feuillet



10 ANS DE VALORISATION DES IDENTITÉS CULTURELLES

Le sud de la Guyane est peuplé principalement de communautés créoles, noirs-marrons (*alouka*) et amérindiennes (*wayana* et *teko* sur le Haut-Maroni, *teko* et *wayapi* sur le Haut-Oyapock).

La diversité des cultures qui s'y expriment constitue une richesse exceptionnelle. Leur reconnaissance et leur valorisation représentent une mission fondamentale du Parc amazonien de Guyane. En lien avec ses partenaires, notamment la Direction des Affaires culturelles, il soutient les projets visant à transmettre les savoirs et savoir-faire aux plus jeunes générations, accompagne les actions de préservation des patrimoines culturels matériels et immatériels, appuie les rencontres intra et extra-communautaires initiées par les habitants et promeut une offre culturelle décentralisée pour les bassins de vie. Avec l'objectif de maintenir la culture vivante et accessible à tous.

Photographies : Aurélien Brusini





10 ANS DE RECONNAISSANCE ET DE SURVEILLANCE DU TERRITOIRE

D'une superficie de 3,4 millions d'hectares, le Parc amazonien de Guyane est le plus grand parc national de France et d'Europe. L'immense forêt tropicale humide qu'il abrite est entrecoupée de cours d'eau majestueux où alternent zones calmes et sauts tumultueux. Sources de nourriture, voies de communication, ils sont également le support de valeurs symboliques et sociales.

Implanté sur les bassins versants amonts de la quasi-totalité des fleuves de Guyane, le Parc amazonien assume la responsabilité de protéger leurs sources dans l'intérêt de l'ensemble de la région. Dans un contexte de recrudescence de l'orpaillage illégal, les équipes du Parc national réalisent tout au long de l'année des missions de diagnostic environnemental, tant aérien que fluvial et terrestre, permettant d'alerter et d'appuyer les forces de l'ordre en charge de la lutte contre ce fléau.

Photographies : Aurélien Brusini



aurelienbrusini.com 